

Vélizy : Stellantis fait de la place pour le parc d'activités de 80 000 m² qui accueillera PME et industriels

Depuis le départ de 3 000 salariés à Poissy, Stellantis Vélizy se réorganise. Les deux tiers du site ont été vendus à un promoteur, qui prévoit d'y construire un parc d'activités de 80 000 m².

Par [Véronique Beaugrand](#)

Le 8 septembre 2024 à 13h43



Vélizy (Yvelines). Il ne reste plus qu'un millier de salariés de Stellantis sur place. 3000 autres ont déménagé à Poissy. LP/Véronique Beaugrand

Vélizy|Depuis le départ de 3 000 salariés à Poissy, le site s'est réorganisé. Si les troupes ont moins le blues, les interrogations sur leur avenir restent nombreuses.

Chez Stellantis, une nouvelle vie... en attendant la suite

Le site historique Stellantis (Peugeot-Citroën, Chrysler et Fiat), ex-PSA, se réduit comme peau de chagrin et avec lui, ses effectifs. À Vélizy, le logo, visible depuis la N 118, a disparu de la façade du centre de recherche et développement. Les accès et l'accueil ont été redéfinis tout comme le périmètre du site, désormais circonscrit principalement au bâtiment ADN (Automotive Design Network).

Dix-neuf des vingt-six hectares du site ont été vendus au promoteur belge VGP en novembre dernier. Il prévoit d'y réaliser un parc d'activités de 80 000 m² à destination d'industriels et de PME. Les travaux devraient commencer au second semestre 2025 pour une livraison des premiers bâtiments en 2026.

L'acquéreur table sur « l'emplacement exceptionnel à seulement quinze minutes de l'aéroport Paris Orly et à proximité immédiate de Paris-Saclay, pôle scientifique et technologique de premier plan. À la jonction de l'A 86 et de la N 118 et à seulement quelques minutes de la capitale, l'emplacement est idoine pour les futurs clients et salariés avec, par ailleurs, une large offre de service et de transports en commun. »

« Vu des États-Unis, Vélizy ou Turin, c'est pareil »

Cette transaction laisse un goût amer aux salariés. Ils étaient 4 200, un village dans cette commune de 21 000 habitants. Ils sont désormais à peine un millier. Plus de 3 000 ont déménagé à Poissy. Ils devraient emménager dans le GrEEEn campus fin 2024 - début 2025.

Un choix incompréhensible pour la plupart des salariés, contraints de traverser la région parisienne pour rejoindre leur lieu de travail. « La plupart habitent le sud de l'Île-de-France. Leur temps de trajet a été rallongé, explique le délégué CFDT Hervé Hottois. L'objectif du GrEEEn campus de réduire son empreinte carbone de 50 % est reporté sur les temps de trajet des salariés. »

« Ce qui reste à Vélizy, ce sont les activités de style et de design pour les trois marques françaises (Peugeot, Citroën, DS) mais aussi des marques italiennes. 300 collaborateurs travaillent sur ce sujet, les autres sont dans l'ingénierie, le marketing, le positionnement de marque », poursuit le représentant de la CFDT.

Malgré tout, après des mois de blues, ce millier de salariés toujours présents sur le site de Vélizy, a pris ses nouvelles marques. « Le déménagement est derrière nous. Nous n'avons plus le sentiment d'un endroit qui se vide ou qui est en train de mourir. Avant, on passait devant des bâtiments entièrement déserts. Avec le nouveau périmètre, on a l'impression d'un site qui vit, cela change l'état d'esprit, souligne Philippe Dumarche, délégué syndical CFE-CGC. Des travaux de modernisation des studios de style vont être programmés. Pour l'instant, nous avons l'impression que le site n'est pas menacé. »

D'autant que le PDG du groupe, Carlos Tavares, y a son bureau. Mais qu'advient-il à l'issue de son mandat, en 2026 ? C'est l'inconnu. Et une source d'inquiétude pour le représentant de la CFDT. « Nous avons un gros doute sur la pérennité du site au-delà de Tavares. Nous avons un certain nombre de grands chefs du style qui se trouvent à Turin (Italie), cela pose pas mal de questions. Vu des États-Unis, Vélizy ou Turin, c'est pareil. »

Pusieurs dizaines de millions d'euros perdus ?

L'autre point de discorde entre les syndicats et la direction est le montant de la cession des 19 ha. Le promoteur aurait déboursé 60 millions d'euros. « C'est très en deçà de l'opération blanche qui était annoncée », assure Hervé Hottois de la CFDT « Le projet ALTO (All Together) devait s'autofinancer par la cession de Vélizy (le coût total de l'opération était estimé à 100 millions d'euros). Force est de constater qu'on est loin du compte », ajoute un salarié.

Une transaction qui passe d'autant plus mal que l'heure est aux économies. « On rogne sur tout, jusqu'aux voitures pour les déplacements professionnels, indique le représentant de la CFDT. Et sur la masse salariale également. » La CFE-CGC, elle, fait état « de nombreux services externalisés ». Un salarié confie : « On est plus qu'à l'os, on est en train de le ronger. »

Un avis que partage Hervé Hottois. « Depuis 2007, Stellantis France perd 2 500 salariés par an. Nous sommes aujourd'hui 35 000 contre 70 000 il y a dix-sept ans. On reçoit un ou deux mails par semaine nous informant d'un job dating, d'un recrutement mené par Dassault ou Thalès. Il faut dégraisser coûte que coûte. »

Lien vers l'article :

<https://www.leparisien.fr/yvelines-78/velizy-stellantis-fait-de-la-place-pour-le-parc-dactivites-de-80-000-m2-qui-accueillera-pme-et-industriels-08-09-2024-IOFNSSBQZRAV3PWS37IEWDPGZQ.php>